

bres fondateurs: Welter, Dapp, Schaack, Merens, Droessaert, Thomas et Jacques Thilmany, seul le dernier (oncle de ma femme) est encore en vie.

Les statuts, élaborés par Michel Welter, furent adoptés le 26 du même mois\*); remaniés en 1904, ils restèrent en vigueur jusqu'en 1917.

L'année de la constitution du parti social-démocratique, les adversaires politiques du docteur Welter arrivèrent à une de leurs fins: Welter dut quitter la ville d'Esch où son cabinet de médecin était ruiné. Il vint s'établir avec sa famille à Hollerich, au no 50 de la «Nilleschgaass», aujourd'hui siège social de la F.L.F. (rue de Strasbourg). On ne peut pas prétendre que son nouveau champ d'action lui rapporta beaucoup – trop nombreux étaient les indigents, ou ceux qu'il croyait l'être et qu'il traitait à l'oeil – mais du moins il venait à bout des soucis matériels les plus cuisants.

Les assises du premier congrès national du nouveau parti se tinrent en 1903 à Luxembourg, à la Villa Louvigny; le deuxième congrès eut lieu à Esch, en la Maison du peuple et confirma le rôle dirigeant de Michel Welter.

A la suite d'une scission survenue la même année, le parti perdit un certain nombre de militants, dont Schaack, qui fit paraître chez Nimax un journal qui vécut jusqu'en 1929: «Der arme Teufel.»

Les essais entrepris par Welter dans la voie des coopératives furent loin d'atteindre les succès de l'organisation politique.

Ebloui par les résultats des coopératives en Belgique, où elles formaient pour ainsi dire l'épine dorsale du parti socialiste, le docteur Welter ne se lassait point d'en expliquer les avantages dans de nombreuses conférences et réunions.

Le 11. 1. 1903 il put inaugurer à Esch, coin des rues de la Gare et des Jardins, la Maison du Peuple avec brasserie, salles de lecture et de réunions, bibliothèque, boulangerie et imprimerie, mais l'entreprise s'avéra non viable, surtout après la scission qui s'était opérée dans le parti socialiste.

Des cours et conférences institués à la Maison du peuple et donnés entre autres par Michel Welter, X. Brasseur, J.J. Diderich, J.P. Probst, Luc Housse et Léon Metzler, sortit toute une phalange de jeunes militants dont le parti socialiste a pu s'enorgueillir dans la suite.

C'est pour réagir contre l'immense désillusion que fut pour Michel Welter la déconfiture de son oeuvre qu'il publia dans le «Escher Journal» «Le passeur d'eau» d'Emile Verhaeren. Et comme nous le verrons plus loin, ce ne sera pas pour la dernière fois qu'il lui faudra invoquer ce beau poème pour remonter son courage défaillant.

---

\*) V. la liste des premiers membres dans «Merkblätter aus der Geschichte der sozial. Arbeiterbewegung Luxemburg» de P. Kieffer (1927).